

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :

**sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com**

4 octobre 2017 : 28^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

C'est moi qui vous ai choisis,
afin que vous alliez, que vous portiez du fruit,
et que votre fruit demeure, dit le Seigneur.

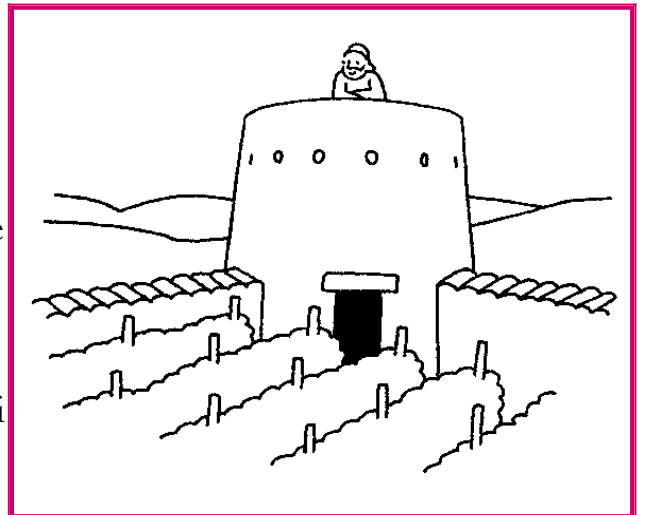
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (5, 1-7)

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie. La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris. – Parole du Seigneur



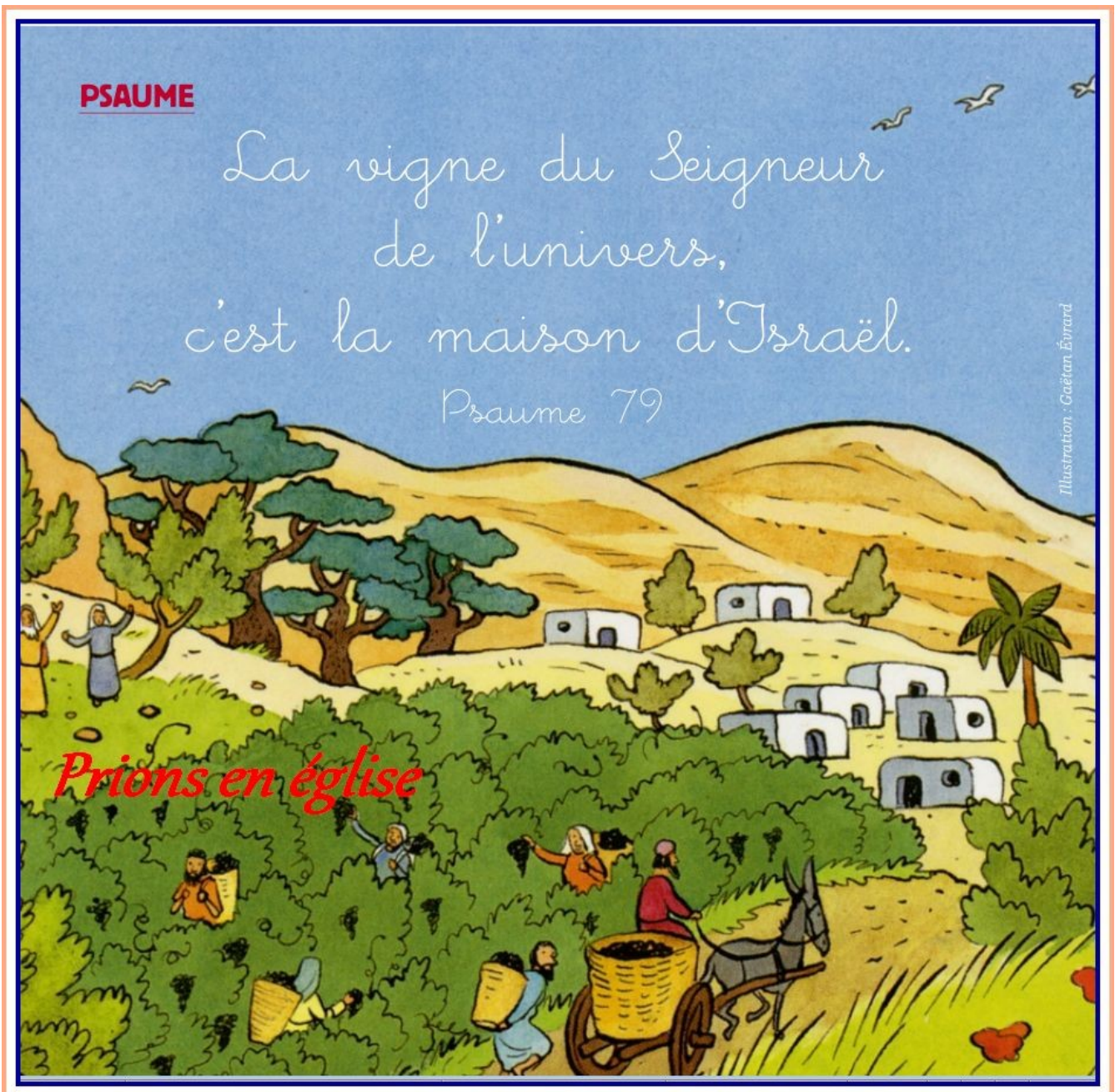
Psaume (Ps 79 (80), 9-12, 13-14, 15-16a, 19-20)

La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant des nations. Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, et ses rejets, jusqu'au Fleuve.

Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ; le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent.

Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom ! Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (4, 12-14. 19-20)

Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous. – Parole du Seigneur

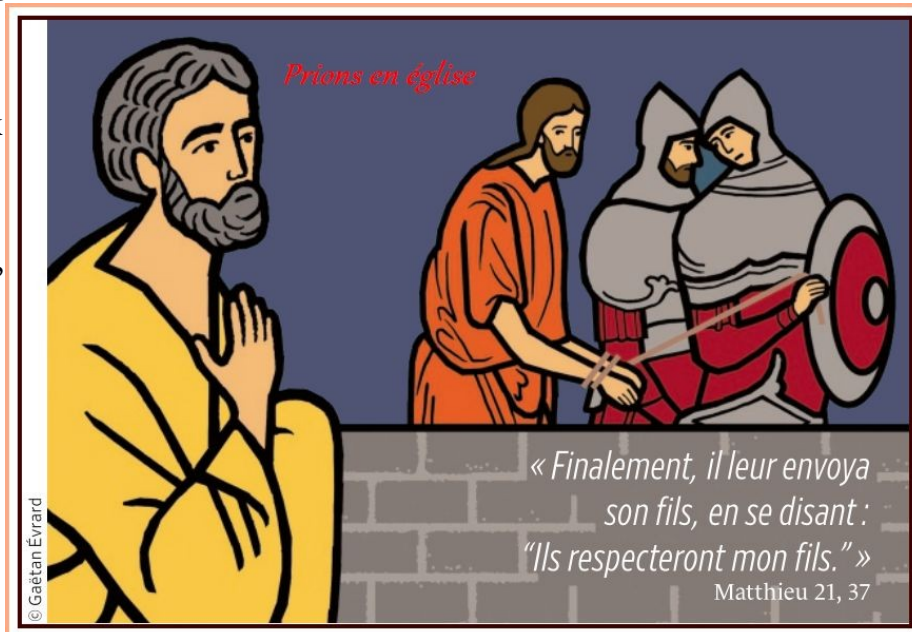
Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 21, 33-43)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon.

Enfin, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne

viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Une vigne aimée de Dieu

Parler de la vigne, c'est évoquer la joie que donne son produit, le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Dans les pays de vignoble, elle implique un rude travail permanent mais ceux qui s'y adonnent ont avec la vigne une relation dépassant la simple utilité: ils aiment leur vigne. On comprend que la relation du vigneron à sa vigne soit devenue une image forte du lien d'amour qui unit Dieu à son peuple. Dans le chant du Bien-aimé à sa vigne, Isaïe précise : « La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël » (première lecture). Hélas, dès l'Ancienne Alliance, la relation fut tourmentée. Le « peuple-vigne » déçut son maître en produisant injustices et crimes.

Quand il sent la menace s'appesantir sur lui de la part des autorités religieuses de son peuple, Jésus n'hésite pas à les comparer à des vignerons sans scrupule qui accaparent la vigne à leur profit. La tension monte entre eux et le maître de la vigne qui, après leur avoir dépêché ses serviteurs en qui on peut voir les prophètes, leur envoie son propre fils. Hélas encore, cela tournera au drame.

Dans ce passage de l'évangile affleure, de manière privilégiée, la conscience qu'a Jésus d'être lui-même le fils du divin vigneron. Mais le crime dont il sera bientôt victime ne sera pas le dernier mot des relations tourmentées entre Dieu et son peuple. À la méchanceté humaine succédera, grâce à la miséricorde de Dieu, une nouvelle étape, celle du peuple nouveau produisant des fruits qui plaisent au maître de la vigne. Une autre image va exprimer cette heureuse issue : « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle » (Ps 117), citation d'un psaume souvent utilisée pour désigner la résurrection du Christ.

Alors, « tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré » (deuxième lecture) sera pris en compte par le peuple nouveau qui, malgré ses faiblesses, fera la joie du Dieu de la paix.

Tiré du missel des dimanches

